

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. le 10 JUIN 1914

G.-E. DION, Administrateur

Cinquantenaire de l'université catholique de Memramcook

C'est au cours du mois courant, les 16, 17 et 18 juin, qu'à Memramcook, Nouveau-Brunswick, l'on célébrera par des fêtes grandioses, le cinquantième anniversaire de la fondation de l'université du collège Saint-Joseph de Memramcook, la seule université catholique des provinces maritimes. Les fêtes ont été préparées de longue main et l'on compte que des centaines d'anciens élèves se rendront à l'invitation cordiale qui leur a été faite par les membres du comité d'organisation.

L'an dernier, le 17 juin, un certain groupe d'anciens élèves se réunissait en convention à Memramcook, et, l'Université Saint-Joseph fut, en cette occasion, l'objet d'une de ces démonstrations qui laissent dans l'âme la plus douce émotion et un pieux souvenir. Mgr E. A. Leblanc et bon nombre d'orateurs, tous anciens élèves, rappellèrent les humbles débuts, les développements rapides et les magnifiques succès de leur Alma Mater.

Heureuse Reminiscence

Le souvenir du regretté Père Lefebvre, son généreux fondateur, fut plus d'une fois évoqué. En cette occasion, un des orateurs rappela que dans un an, cinquante ans sonneraient dans l'existence du collège. Ce fut le premier grand signal; immédiatement, des comités furent nommés et l'on forma des projets pour la célébration imposante qui doit avoir lieu sous peu. Depuis, des circulaires invitant tous les anciens élèves ont été adressées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; rien n'a été épargné par les membres du comité d'organisation pour amener, en cette occasion, le plus grand nombre possible d'anciens élèves. De leur côté, ces derniers, jusqu'ici, ont généreusement répondu à l'appel de leur Alma Mater et les fêtes pour les 16, 17 et 18 juin prochain ont un succès des plus grandioses d'assuré.

Fondé en 1864

Le Collège Saint-Joseph de Memramcook, dirigé par la Congrégation de Sainte-Croix, fut fondé en 1864 et incorporé en 1868, sous ce nom. Cette institution reçut alors du gouvernement provincial une charte l'autorisant à conférer des degrés universitaires, puis, en 1898, par un amendement à sa charte, le collège devint l'Université du Collège Saint-Joseph. Enfin, le 17 mai 1906, à une réunion tenue en l'Université d'Oxford l'Université du Collège Saint-Joseph fut admise à l'unanimité aux privilèges accordés par le Statut des Universités Coloniales.

Bureau de Direction

Les membres de la corporation de cette université sont actuellement: président: le Rév. Benjamin Lecavalier, C. S. C.; vice-président: le Rév. Louis Guertin, C. S. C., Ph. D., D. D.; secrétaire: le Rév. J. Edmond Mondou, C. S. C., M. A.; directeurs: les Révérends Alfred Roy, C. S. C., M. A., André T. Leblanc, C. S. C.; Frédéric Tessier, C. S. C., M. A.; Ltd, et Frank McBride, C. S. C., D. D.

Le site de l'Institution

La position du collège est des plus pittoresques. Il est situé sur une éminence qui domine la vallée de Memramcook et d'où l'on peut contempler un des plus magnifiques panoramas qui se puisse voir dans les Provinces Maritimes. Eloigné d'une vingtaine de milles de Moncton, N. B. (le centre des affaires du chemin de fer Intercolonial), il se relie facilement par ces moyens de communication à toutes les diverses parties de la Puissance et des Etats-Unis. La station de "College Bridge", en face de l'établissement et à un mille de distance, est à cent douze milles de St-Jean, N. B., et à cent soixante-cinq milles d'Halifax, N. E.

Comme nous l'avons déjà mentionné, cette institution prospère fut fondée par le Père Camille Lefebvre en 1864. Depuis longtemps déjà, les évêques de la province de Québec avaient compris la nécessité d'avoir dans la province voisine, une institution catholique. En 1802, Mgr Deneault offrit le site de Memramcook aux Jésuites pour y ouvrir un collège, puis, plus tard, Mgr Plessis réitéra cette offre, mais l'Acadie ne semblait pas leur convenir. En 1883, un petit collège fut ouvert à Grande Digue, mais ne put résister que pendant deux ans. Le Père Hubert Giroir, fut un de ceux qui firent le plus pour doter les provinces maritimes d'une institution religieuse. Il fut le digne précurseur du Père Lefebvre, bien que ses efforts n'obtinrent alors aucun succès.

Humbles Commencements

Ce n'est qu'en 1864 que le terrain de Memramcook, ancienne propriété des Sulpiciens, comprenant trois cents arpents de terre, fut donné à la Congrégation de Sainte-Croix qui y envoya le Père Lefebvre. Outre ce terrain, le fondateur du Collège Saint-Joseph n'avait que \$58, dont \$50, lui avaient été donnés par Mgr Sweeney, évêque du diocèse. Ce fut avec cette somme, quelques meubles, un cheval et une vache laitière que lui avait donnés le curé LaFrance et avec son travail infatigable que le Père Lefebvre fonda la prospère institution qui fait aujourd'hui, l'orgueil des citoyens de langue française des Provinces Maritimes et dont on va sous peu, célébrer avec pompe, le cinquantième.

Le Père Camille Lefebvre ne recula pas devant une telle entreprise et la première chose qu'il fit fut de consacrer son œuvre à Saint-Joseph. Dans l'acte de cession des terrains, il était convenu que les classes devaient s'ouvrir à l'automne de la même année. Il n'y avait rien de fait et le Père Lefebvre était seul et devait en outre remplir la charge de curé de Memramcook et desservir trois paroisses voisines.

Son travail fut si efficace, que le 10 octobre 1864, une maisonnette était construite et servait de premier collège. Le personnel de cette institution comprenait le Père Camille Lefebvre, les Révérends Pères Bazo, e et O'Brien et les Frères Dieudonné et Alphonse. Les classes s'ouvraient pour 37 élèves qui se présentèrent. L'année suivante, on y comptait 63 élèves.

L'Œuvre Progressive

Ce n'est qu'en 1868 que l'on commença les grands travaux de construction du collège. Le personnel était en même temps augmenté. C'est aussi au cours de cette année, que le gouvernement provincial lui octroya une charte universitaire. Les recettes de l'année avaient été de \$1,360.18 et les dépenses de \$568.57 laissant un excédent de \$791. C'était la richesse et l'on décida de construire une chapelle en bois.

Plus tard, de 1873 à 1875, on construisit le collège en pierre et, l'année suivante, en 1876, à l'ouverture des classes, on comptait 145 élèves, 16 religieux enseignants, 12 ecclésiastiques, huit auxiliaires et trois domestiques.

Monument Lefebvre

En 1889, les anciens élèves retournèrent à leur Alma Mater pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Collège St-Joseph. Les fêtes furent on ne peut plus touchantes et, avant de se séparer, les anciens élèves formèrent une bourse de \$2,500 qu'ils remirent au Révérend Père Lefebvre. Cette somme servit à construire une aile en bois au collège devenu trop petit pour répondre aux besoins. Depuis, de nouvelles constructions ont été ajoutées à l'édifice principal en différents temps et aujourd'hui, le collège, dont les débuts furent si modestes, est un magnifique édifice mesurant près de trois cent pieds de façade sur profondeur de près de cent pieds et une hauteur de quatre étages.

Un autre don des anciens élèves est le monument Lefebvre construit à quelques pas du collège et qui comprend les salles de chimie, cabinet scientifique, salle académique et autres. Ce superbe édifice en pierre a été érigé à la mémoire du regretté Père Lefebvre.

Biographie

Le Père Camille Lefebvre naquit à Saint-Philippe de LaPrairie, dans la province de Québec, le 14 février, 1831. Il fit ses premières études à l'école de Saint-Jacques le Mineur puis à l'école de Saint-Philippe.

A 17 ans il devenait lui-même instituteur. Deux ans plus tard, il avait ainsi amassé une petite somme qui lui permettait de continuer ses études tout en enseignant. Aidé de l'abbé Morin, alors curé de Saint-Cyprien, il fit ses études latines puis en 1852, après avoir là aussi enseigné, il devenait postulant au collège Saint-Laurent.

En 1854, le premier novembre, il faisait sa profession religieuse. Il était le premier Canadien entrant dans la Congrégation de Sainte-Croix et en plus le premier prononçant ses vœux en Amérique. Le 29 juillet, 1855, il était consacré prêtre dans la cathédrale de Montréal, par Mgr J. Larocque, coadjuteur de Mgr Bourget.

Aussitôt après son ordination il fut envoyé à St-Eustache comme vicaire et y resta cinq ans, puis il remplit le même office à Ste-Rose et fit des missions à Saint-Hyacinthe et à Sorel. C'est le 27 mai, 1864, qu'en compagnie de Mgr Sweeney, venu exprès à Saint-Laurent pour faire la connaissance de celui que la communauté de Ste-Croix lui donnait pour sa mission de Memramcook, il prit le chemin du nouveau Brunswick. A deux reprises il refusa de devenir provincial de la Congrégation de Ste-Croix. Après une longue maladie qui dura plus de deux ans et demi, il mourut subitement dans la nuit du 27 au 28 janvier 1895. Le matin, il fut trouvé mort dans son lit, par deux religieuses.

Notes Parlementaires

Le bill du *Canadien-Nord* est enfin au Sénat. Il subit sa troisième lecture, aux Communes, mardi. La majorité en faveur fut de 47: pour 85, contre 38. M. Nickle vote avec l'Opposition, et l'hon. M. Charlton, avec le ministère. Le vote fut pris après que les amendements de Sir Wilfrid Laurier et de M. Verville, député ouvrier de Maisonneuve, furent rejetés. Le chef de l'Opposition demandait au gouvernement de prendre le contrôle de cette ligne, après en avoir réduit le capital-actions à 30 millions. M. Verville voulait que le ministère demande à MacKenzie et Mann de régler les grèves dans les mines de l'île Vancouver qui leur appartient. L'hon. M. Crothers, ministre du Travail, et deux députés de la Colombie Britannique, assurèrent le promoteur que ces financiers ne contrôlaient plus ces mines.

Hier, le Sénat commença la discussion sur ce bill. L'hon. M. Longheed, ministre sans portefeuille et leader conservateur à la Chambre Haute, expliqua le projet de loi. Le chef libéral, l'hon. M. Bostock, lui répondit et proposa un amendement comprenant 13 articles. Il s'oppose pas la proposition d'accorder 45 millions à MacKenzie et Mann, mais il ne veut pas que le gouvernement devienne leurs associés sans exiger la majorité des actions. Il ne croit pas que 45 millions est une somme suffisante pour parachever cette ligne. Le gouvernement serait donc responsable de tous les dépenses additionnelles. Il est un peu difficile de prédire ce que fera le Sénat de ce bill.

Le projet de rembourser les déposants de la défunte *Farmers' Bank* a subi sa troisième lecture, hier soir, après une forte opposition de la gauche. Deux députés libéraux, MM. Nesbitt et Ross, de l'Ontario, votèrent avec le ministère. Le Dr Clarke fut très sévère dans sa critique de cette proposition. Il a demandé au Sénat de rejeter le bill. Des malins disent qu'il ne passera pas à la Chambre Haute.

Le bill pour garantir les obligations du Grand Tronc Pacifique, au montant de 16 millions, pour le parachevement de la section des montagnes rocheuses, a subi sa deuxième lecture.

Hier, après la séance de l'après-midi, les députés conservateurs ont présenté une motion en or à l'hon. M. Meighen et un service à thé

(Suite à la troisième page.)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 26-41
MAX. D. CORMIER
R. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD
R. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois

Phone 11-77
A. J. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
FRANCIS H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519.
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 rbs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

**GRAND
BAZAR ANNUEL
EN FAVEUR DES
Pauvres et des Orphelins
DE
L'HOTEL DIEU DE ST-JOSEPH
ST-BASILE, Co. Madawaska, N. B.
LES MARDI, MERCREDI ET JEUDI
30 JUIN 1 ET 2 JUILLET 1914**

Il y aura durant ces jours
**SEANCES LITTERAIRES ET MUSICALES
données par les Elèves de l'Académie**

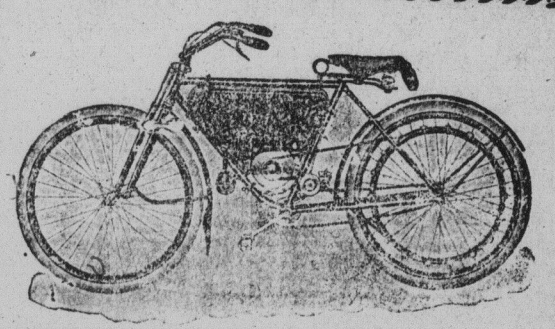
Admission : 25 Cts. Enfants - 15 Cts.

Chronique

C'était une toute petite fille que l'on appelait Rosita et qui s'en était venue vers nous du pays des soleils. Un grand bateau l'avait amenée, avec sa maman, une jolie jeune femme, aux yeux immenses, sombres et profonds comme des abîmes. Et ils étaient tristes ses yeux, comme s'ils avaient reçu déjà bien des souffrances. Le regard de Rosita reflétait la même désespérance. D'avoir toujours pleurer, l'enfant portait le stigmate douloureux, et elle n'aimait au monde que cette jolie jeune femme aux yeux immenses qui était sa maman. Elles grelotaient en débarquant, et prirent en haine ce pays froid où on les avait amenées avec des mots menteurs, profitant de la misère où elles languissaient pour les arracher au soleil qui était toute leur vie. La tristesse et le froid eurent vite raison de la santé délabrée de la maman. Elle toussa, toussa, et ses plaintes n'eurent pas d'autre écho que les quatre murs du taudis où l'agonie la prit bientôt entre ses bras infâmes. La petite sortit pour mendier, et elles revinrent avec quelques sous qui servirent à nourrir la malade, jusqu'au jour où elle ne put plus rien avaler... Pendant les dernières heures l'enfant ne voulut pas la quitter, et elle mangea les restes du pain en pleurant. Ni la mère, ni la petite avouèrent leur détresse aux voisins, elles se cloîtrèrent dans leur farouche détresse et se défendaient contre la pitié qui fait mal.

Un soir qu'il faisait froid et noir dans la chambre, l'enfant serrée contre sa maman sentit l'étreinte se relâcher. Elle appela : Maman, maman, et la mère ne répondit rien. Alors la petite comprit que tout était fini, et qu'elle était seule, dans cette grande ville qu'elle haïssait, et que jamais plus personne ne l'aimerait et la protégerait. Elle avait dix ans, l'âge des caresses et des gâteries, et elle était soudain devenue une épave lamentable qui n'avait plus qu'à se laisser mourir sous le froid de la route. Mais il fallait que sa mère eut une sépulture, et l'enfant, désespérée, songeant à ce devoir envers sa mère adorée, bravement s'en alla dans la nuit glaciale, mendier le suaire et la bière de maman. Elle tendit sa menotte bleue de froid, et il y tomba quelques sous. On grommela toutefois à son approche, et des mots rudes, grossiers et cyniques l'enlèverent sans qu'elle entendit, toute à la mort qui attendait là-bas, dans la mansarde lamentable, le retour de sa petite.

La pauvre n'en pouvait plus de chagrin, de fatigue et de misère : tout son corps grelottait sous la mé-haute robe et son petit chapeau elle eut un éblouissement et sa poitrine lui fit mal. Elle sentit qu'elle



**Bicycles et ligne complète de
fourniture toujours en mains**

*Toute commande par téléphone ou par
malle recevra une attention immédiate.*

**J. ADOLPHE HEBERT,
VAN BUREN,
En face du Collège,
Van Buren.**

Il allait mourir dans cette rue déserte et eut un cri affreux en tombant. Un monsieur qui sortait du cercle, emmitouffé dans des fourrures, entendit le navrant appel, et ramassa la petite épave avec une sincère pitié. Aucun sergent de ville ne venait, et l'homme fut contraint de porter le fardeau léger de cette enfant qui mourrait de faim et de chagrin. Il habitait à quelques pas et il savait que l'enfant malheureuse trouverait chez lui un cœur de femme pour la protéger. Il n'hésita pas, et emporta l'enfant. Quand la petite se réveilla dans cette belle maison, et qu'elle vit penché vers elle, le visage anxieux de cette jolie femme, elle eut conscience d'être sauvée, et se mit à pleurer toute sa douleur. Elle voulait s'en retourner près de sa mère morte, rester là-bas, toute seule, dans un affreux réduit. La jeune femme, qui pleurait aussi, acquiesça à ce souhait éperdu, mais ce fut vainement qu'elle tenta d'alimenter l'enfant, les dents serrées refusaient de s'ouvrir. On plaça l'enfant dans une voiture et l'on partit vers la demeure où la morte attendait toute seule, dans le froid et la noirceur. Et comme il n'y avait qu'un grabat dans la chambre, on dut étendre la petite à côté de la morte. La pauvre s'empara des mains glacées et les garda à ses lèvres dans une muette adoration. Puis, comme elle était une pauvre petite chose exténuée et balaïée, elle ne résista pas à la mort et s'en alla doucement, heureuse de penser qu'on l'ensevelirait avec sa maman, et qu'elle n'aurait plus à vivre seule, perdue dans ce pays d'exil, sans espoir de revoir le soleil de sa patrie. Elle s'endormit, souriante et jolie, et ses beaux yeux d'Espagnole sourirent jusqu'à la fin à la jeune femme qui berça son

**Célébration au
collège St-Joseph**

Partout l'on célèbre, en des fêtes pompeuses la découverte des pays, la fondation des villes, l'indépendance des empires. Pourquoi, la semaine prochaine, l'Acadie entière ne fêterait-elle pas, d'un commun accord, le cinquantième de sa régénération intellectuelle, dans les noces d'or de sa première maison d'éducation classique, l'université du collège St-Joseph. Si l'institution de tout ce qui a rapport à la perfection matérielle de l'homme demande d'être commémorée par de grandes manifestations, combien plus sublimes et grandioses ne doivent pas être les fêtes qui rappellent l'institution de tout ce qui a trait à sa perfection intellectuelle et morale.

Le collège St-Joseph ayant marqué l'aurore de l'éducation chez le peuple acadien, c'est donc un devoir pour tout Acadien de venir saluer, les 16, 17 et 18 courant, le cinquantenaire de sa fondation. Que les frères d'Évangéline se pressent mercredi matin, près de l'autel élevé en plein air à côté de l'ancien collège et remercient Dieu du grand bienfait de l'éducation qu'il a dirigé leur accord, après leurs jours de malheur. Qu'ils le prient de continuer à alimenter, par son inspiration divine, le flambeau de vérité qu'il a déposé dans ce collège.

Quand j'étais buveur

Au temps où j'étais un buveur,
Qu'ils étaient tristes mes dimanches !
Les oiseaux chantaient sur les branches,
Rien ne chantait plus dans mon cœur,
Quand paraissait l'aube merveille,
Je maudissais ses flèches d'or ;
Lourd des ivresses de la veille,
J'aurais voulu dormir encore.
Aujourd'hui, dès l'aurore, alerte, je m'éveille.

La femme seule, à la maison,
Tremblait et dévorait ses larmes !
Des jurons étaient mes seuls charmes,
Et des coups, ma seule raison.
Les enfants, ayant peur du père,
Se dispersaient tous au hasard,
Faisaient l'école buissonnière,
S'envolaient tôt, revenaient tard.
Aujourd'hui, la famille heureuse reste entière.

Le samedi, j'étais payé,
J'avais donc bourse assez remplie ;
Mais à solder plus d'une dette
Le gain devait être employé ;
S'il restait quelque pièce blanche,
Le cafetier, avant le soir,
(On tombe, hélas, par où l'on penche)
L'avait serrée en son tiroir...
Aujourd'hui plus d'argent dépensé le dimanche.

La nuit, quand j'avais, sur un banc,
Lâché le dernier camarade,
Au logis froid, sombre et maussade,
Je revenais en titubant.
On m'y faisait vilaine mine ;
Moi pauvre, aggravant mon tort,
Je cassais tout dans la cuisine,
Puis, je m'étendais ivre-mort...
Aujourd'hui dans la paix, le saint jour se termine.

Aussi, vieil ivrogne sauvé,
Je te benis, ô Tempérance,
Ouvre d'amour et d'espérance
Qui de si bas m'a relevé.
De tout le lundi des aurores,
Je travaille frais et dispos,
Chaque jour je travaille encore
Jusqu'au samedi, sans repos...
Le dimanche, je joins mes deux mains et j'adore.

J. BLANQUIS.

Dans l'après-midi du même jour les Acadiens, comme acadiens sont tenus de rendre un tribut d'hommage à l'apôtre de leur peuple, le vénéral Père Lefebvre. Après Dieu c'est lui qui a le plus fait pour l'éducation des nôtres et après Dieu, à lui doivent aller notre hommage et notre reconnaissance. N'oublions donc pas de nous rendre le 17 juin, pour saluer sa statue, vrai chef d'œuvre d'art, qui fait revivre d'une manière frappante le grand personnage que fut ce noble prêtre.

Le public acadien en particulier, les Maritimes, en général, sont donc invités, nous osons dire tenus d'assister en grande majorité, à ces deux parties principales des fêtes du cinquantenaire, que seront la messe en plein air et le dévoilement de la statue Lefebvre.

UN ANCIEN ELEVE.

**L'alcool
et la force
musculaire**

C'est une erreur de croire que l'alcool est un fortifiant. Ce qui fait croire à quelques-uns qu'il fortifie, c'est l'ignorance ; car l'alcool excite simplement sans donner plus de force, puis engourdit les nerfs, comme le cerveau, et fait oublier la fatigue pendant quelque temps. Mais cet effet n'est que passager, tandis que la réaction est permanente.

L'alcool dépense la force emmagasinée dans notre système, qui est ainsi peu à peu affaibli et épuisé.

Le buveur ne trouvant plus de stimulant dans les aliments et les breuvages ordinaires, a sans cesse recours à l'alcool qu'il croit seul capable de lui donner de l'endurance. Le petit verre produit un effet semblable à celui d'un coup de fouet et à un cheval. Le verre d'alcool n'est pas plus une nourriture pour le buveur que le coup de fouet n'en est une pour la bête de somme.

Les professionnels du sport savent que l'alcool ne donne ni force ni ré-

**Les Yeux
des Femmes**

Le dernier numéro du Passe-Temps (501) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

10 Petite Violette, création d'André Descart au Moulin-Rouge ;
20 Ecce Panis Angelorum, chœur à 4 voix inégales ;

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
G. G. Grandy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**SOUVENIR DE
FAMILLE**

Important Registre
Familial

Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 m

**Intercolonial
RAILWAY**

Le 1er et après le 1er Novembre 1913 les convois chemin de fer voyageront comme suit :

Les Trains quitteront la Rivière du Loup

No 199 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal : 23.35

No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les jours [sauf le dimanche] : 9.10

No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche] : 5.45

No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche : 20.40

No 49 Mixte pour Harlakia Jet, tous les jours le [dimanche excepté] : 6.30

No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche] : 17.20

No 134 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sauf le dimanche : 17.50

No 44 Mixte pour Ste-Flavie, tous les jours [excepté le dimanche] : 7.00

No 150 Express pour Ste-Flavie, [tous les jours] sauf le dimanche : 12.55

No. 200 Océan Limitée pour Halifax, St-John, N. B. : 3.35

Wagons lits et restaurant aux express maritimes entre Montréal et Halifax.

Tous les convois sont réglés d'après le temps "Eastern Standard Time" 24 heures écart minuit.

30 Ma Mère du Ciel, mélodie nouvelle d'Emilio Briest ;
40 Les Yeux des Femmes, grand succès parisien de G. Millandy ;
50 O Canada ! de Sir G. E. Cartier, nouvel accompagnement du Dr F. Pelletier ;
60 Jeannette Valse, jolie pièce pour le piano par J. B. Lafrenière ;
70 Richard Cœur de Lion, air de Blondel ;
80 La Marche des Pompiers, jouée par l'orchestre du Théâtre Français ;
90 La Nègresse, petit poème en prose de G. de Montigny ;
100 C'est l'eau du Canal, monologue inédit de Gaston Charles ;
110 Les Bottes enfilées, chronique fantaisiste par Jean Pic.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 15ième leçon de chant. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$150. ; Etats Unis, \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

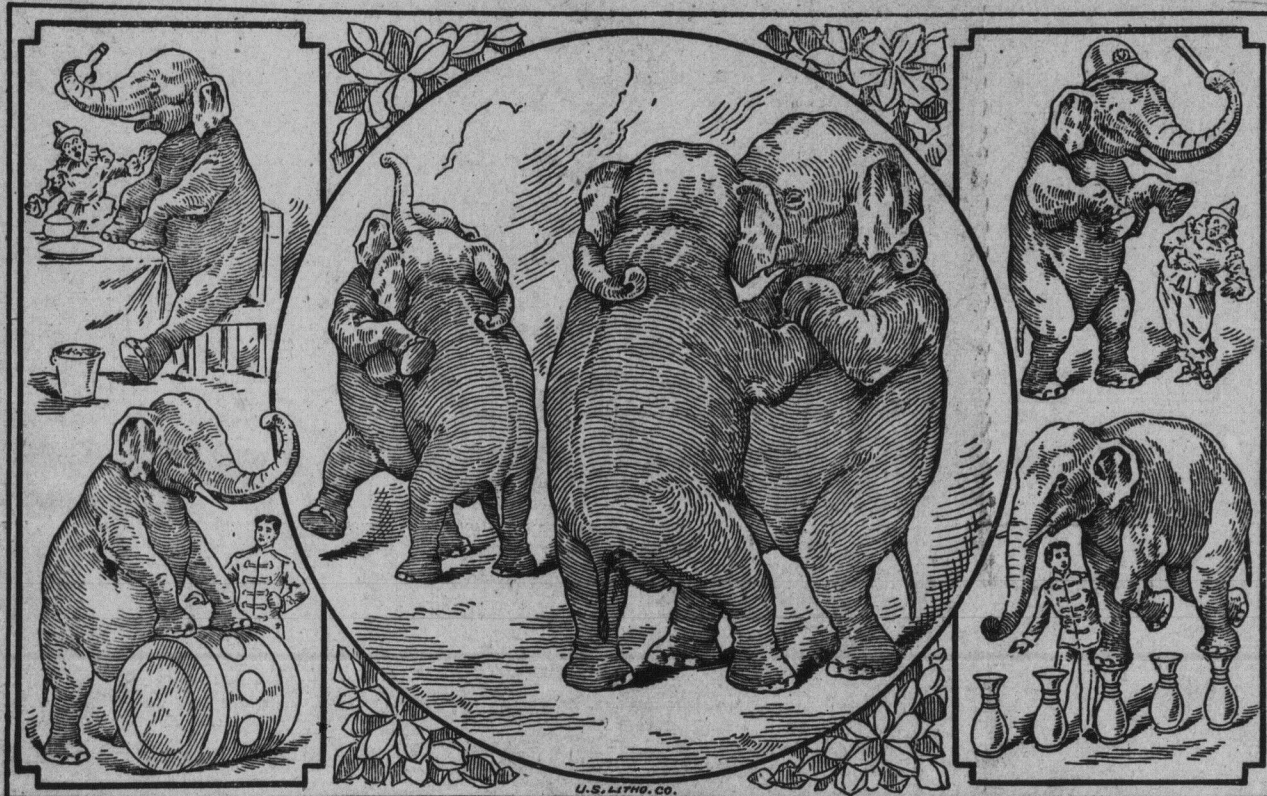
**La catastrophe de
l'Empress of Ireland**

Complets dramatiques composés par G. Charles sur ce drame épouvantable. Paroles et musique, 5c. par la maille. 6c. Adresse : Le Passe-Temps, 16 rue Craig Est, Montréal.

EDMUNDSTON

MERCREDI, 24 JUIN

WHEELER BROS.
CIRCUS MENAGERIE
HIPPODROME WILD WEST
GREATER SHOWS
THE MOST COLOSSAL CIRCUS ALLIANCE THE WORLD HAS EVER KNOWN

Le Seul Grand Cirque a trois ronds & Menagerie qui visitera Edmundston cet été

NOTES PARLEMENTAIRES

(Suite de la première page)

en argent à Madame Meighen. Le premier-ministre fit la présentation qu'il accompagna de paroles fort élogieuses à l'adresse de son jeune collègue. Il loua les brillants services que le solliciteur-général a rendus au parti et au pays. L'hon. M. Meighen remercia ceux présents pour ce témoignage d'estime et de confiance. La cérémonie eut lieu dans la salle du numéro 16, et presque tous les ministres ainsi que les députés conservateurs y assistaient.

On dit que la prorogation aura lieu mardi prochain. Si la discussion sur les bills du *Canadien Nord* et de la *Farmers' Bank* se fait longue au Sénat, la session en sera d'autant retardée.

Le bill du remaniement des sièges électoraux est remis à la prochaine session.

6 juin 1914.

SUSSEX 1914

J'ai besoin de 39 hommes pour la compagnie "G", 67ième Régiment, pour le camp de Sussex. La date du départ est fixée au 22 juin. La compagnie s'embarquera par le train régulier. Les soldats qui ont déjà fait l'exercice ont la préférence. Retenez votre place sans tarder.

MAX. D. CORMIER, Capitaine, O. C. Compagnie "G", 67ième Rég.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 10 juillet 1914 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, aller et retour, entre Bungalow Farm et Sisson Ridge à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Bungalow Farm et aux bureaux de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, St. John, N. B., le 20 Mai 1914.

N. R. COLTER, Inspecteur des Postes.

For Sale

Recent model METZ 22 H. P. automobile, like new, \$450.00 cash only. Address Le Madawaska.

SPORTS

Van Buren vs Edmundston

Notre club de base-ball s'est montré à la hauteur de sa position, dimanche dernier, en infligeant au club de Van-Buren une défaite des mieux conditionnées.

Le score a été de 26 à 10 en faveur de nos vaillants joueurs. Malgré que notre équipe avait à lutter contre un club qui s'entraîne continuellement sur un bon terrain, cependant les visiteurs ont trouvé que nous avons à Edmundston de l'étoffe pour faire des professionnels.

Un grand nombre de personnes ont vu la partie. Il faisait une température superbe. Un temps calme, sans soleil, mais assez chaud pour être à l'aise.

Nos joueurs prirent le dessus au commencement de la partie et enrégistrèrent score après score aux applaudissements de la foule.

Les *spit balls* de Sam Winchester furent la terreur des joueurs de Van Buren et plusieurs sont morts au bâton. Les frères Turgeon n'avaient rien perdu de leur souplesse d'autrefois et firent des passes surprenantes, tandis que Grondin (François) était derrière le *home* comme un mur de pierre et ne laissait rien passer.

M. Cyriac Dionne, un vétéran des anciens jours agissait comme *Umpire*, avec toute l'impartialité et tout le décorum que demandait sa charge difficile.

Enfin, tous les joueurs, sans exception, méritent des félicitations, et nous les encourageons de toutes nos forces de continuer dans la voie de la victoire.

Dimanche prochain, ils se mesureront avec les géants de Frenchville, Maine. La partie sera intéressante.

Allons en grand nombre encourager notre équipe.

NOMS DES JOUEURS

Edmundston	Van Buren
F. Turgeon	P. Dionne
W. St-Pierre	T. Michaud
W. Turgeon	M. Levesque
S. Winchester	D. Madore
L. Chassé	R. Michaud
F. Bourgois	R. Cyr
F. Grondin	G. Bourgois
A. McKinley	L. Theriault
A. Fournier	J. McGinnis

Abonnez-vous au

"Madawaska"

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne	10 cts
par insertion subséquente, la ligne	5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.	25 cts
par chaque insertion	
Tarif spécial pour annonces à long terme.	

NOTES LOCALES

M. Ludger Martin, de Bossé, N. B. était de passage à Edmundston, jeudi dernier.

M. Henry Soucy, du Lac Long, était à Edmundston, vendredi dernier.

M. Max. D. Cornier, est allé à St-Basile lundi dernier par affaires professionnelles.

Mlle Alice Carrier, a été opérée pour l'appendicite la semaine dernière. L'opération a bien réussi et Mlle Carrier est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Favocat Chamberlain de Grand Falls, était hier de passage à Edmundston.

Le Rev. M. Max Babineau, curé de St-Jacques, était à Edmundston lundi.

M. J. H. Martin, de St-Hilaire, était au Grand Central lundi dernier.

M. J. O. Brunet, voyageur de commerce, de Fraserville, était en notre ville la semaine dernière.

M. J. O. Pelletier, de Montréal, était de passage à Edmundston vendredi et samedi.

M. Fred Ringette de Green River, était en notre ville la semaine dernière.

M. A. Albert de Pelletier's Mills a passé la journée, de jeudi dernier dans notre ville.

M. A. Lemieux, de Fraserville, logeait au Grand Central ces jours derniers.

M. Elie Grandmaison, de Cacouna, était de passage en notre ville la semaine dernière.

M. Téléphore Albert, de la Rivière Bleue, P. Q. était venu à Edmundston, passer quelques jours et ensuite retourner avec sa famille.

Nous regrettons d'apprendre que M. Carruthers, le principal de notre école, est de nouveau obligé de prendre un repos pour cause de maladie. Nous espérons que notre principal va nous revenir bientôt parfaitement rétabli.

Les RR. MM. Haot de St-David et Bergeron de Fort Kent, étaient en ville lundi.

M. Chas. L. Cyr, de St-Léonard, était ici cette semaine.

M. Chs Raymond de la Rivière Bleue, est venu passer quelques temps à Edmundston.

M. L. Lagaud de Ste-Anne, était dans notre ville hier.

Ledges, N. B.

M. Joseph Lizotte a abandonné d'être au service de M. Levasseur, de Connors, pour aller faire un tour de sport avec ses amis Euphémien et Théodore Landry, de Ledges. M. P. H. Levasseur était le conducteur des trois amis.

Les amis sont partis pour la semaine et passeront probablement le dimanche à Enock Lake où il y aura un rendez-vous de quelques amis qu'ils ont invités au moment de leur départ. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir et surtout qu'il ne leur arrive aucun accident.

Mlle L. Pelletier, a été enchantée de sa veillée de dimanche soir qu'elle a passée avec ses amis.

Comme les automobiles n'étaient pas rares dans la paroisse dimanche dernier, les gens ont pu se promener à loisir.

M. le curé Dumont est allé à Connors pour une partie de la semaine pour mieux se dévouer à la préparation de la première communion des petits enfants.

Depuis que nous avons commencé le mois la température est de plus foide en plus froide, et il y eût assez forte gelée en quelques endroits.

Tableau d'honneur pour le mois dernier

Division des grands.—Alma Levasseur, Rosie Levesque, Edith Plourde, Amédée Levesque, Laura LaFrance, Nazaire St-Jean, Walter Soucie, William Plourde.

Division des petits.—Céline St-Jean, Laura Soucie, Rosie Soucy, Cloude Nadeau, Albertine Paradis, Marie-Anna Soucy, Eva Tardif, Camille St-Pierre, Léonard Thibodeau, Israël Levesque, George Levesque, Denis Plourde.

Naissance

M. et Mde Alphonse P. L'Abbé ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une jolie grosse fille qui a reçu au baptême les noms de Rita, Marguerite.

Parrain et marraine : M. et Mde Marcel Guimond.

A vendre

Un emplacement de 3 arpents carrés, avec maison dessus construite, de 24x26, située à Baker Brook au village. Bonnes conditions.

S'adresser à, WALTER BAKER, Baker Brook.

For Sale

Recent model METZ 22 H. P. automobile, like new, \$450.00 cash only.

Address, Le Madawaska.

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous faisons un appel pressant à toutes les âmes charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

Nous recevons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. QUE CHACUN FASSE SA PART !

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

17 ième liste

M. Thomy Martin, Frenchville, Me.	\$ 5.00
M. et Mde Aurèle Bernier, Edmundston,	5.00
M. Alfred Lavoie Rivière Verte, N. B.	1.00
M. Pierre Brown, Ste-Rose du Dégelé,	1.00
M. Bélonie Lévesque, St-André,	1.00
Mde Georges Thériault, Iroquoise,	10.00
M. Thomas Daigle, Edmundston,	1.00
M. X.	5.00
M. F. X. Cyr, Baker Brook,	5.00
M. Théodule, Albert, Fort Kent,	1.00
Melle X.	5.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

Tableau d'honneur de l'école gradué de Connors, N. B.

St-Hilaire

Département supérieur.

Eva Levesque, Eulalie Daigle, Agnès Cyr, Marie Yvonne Cyr, Anne Daigle, Anne Marie Cyr, Alma Cyr, Blanche Cyr, Marie Anne Cyr, Mélanie Daigle, Anna Marie Cyr, Aline Daigle, Christine Thériault, Irène Cyr, Yvonne Cyr, Wilfrid Daigle, Isabelle Albert, Wilfrid Albert, Délia Thériault.

Assiduité parfaite

Marie Anne Cyr, Blanche Cyr, Mélanie Daigle, Eulalie Daigle, Isabelle Albert, Anne Daigle, Eva Levesque, Agnès Cyr, Yvonne Cyr, Lucien Daigle, Christine Thériault, Délia Thériault, Anne Marie Cyr, Alma Cyr, Ida Caron, Délia Cyr, Aline Daigle, Irène Cyr, Anna Marie Cyr.

Département primaire.

Léanne Cyr, Simonne Albert, Claude Cyr, Dominique Cyr, Estelle Albert, Athéla Cyr, O'neil Albert, Léonelle Daigle, Léonide Cyr, Aldée Daigle, Alice Cyr, Arthur Daigle, Alcide Martin, Léonie Martin, Edmée Martin, Irène Albert, Hilaire Bouchard, Albert Claude Daigle, Julie Martin.

Assiduité parfaite.

Léanne Cyr, Simonne Albert, Claude Cyr, Dominique Cyr, Estelle Albert, Athéla Cyr, O'neil Albert, Aldée Daigle, Alice Cyr, Arthur Daigle, Léonie Martin, Edmée Martin, Albert Claude Daigle, Julie Martin, Idora Richard, Agnès Daigle, Raoul Cyr.

ANDRE A. LEVESQUE MARCHAND GENERAL Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle Propriétaire de Beurrierie Je fais aussi le commerce de moutons ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

AVIS

Melle Anna Bouchard informe le public, qu'à l'avenir, elle s'occupera de nettoyage et pressage d'habit, pour hommes et femmes. Aussi, elle donnera une attention spéciale au repassage du linge blanc, au feu électrique.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé,	\$2,000,000.00
Capital payé,	\$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Dec. 1913)	\$637,873.49

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

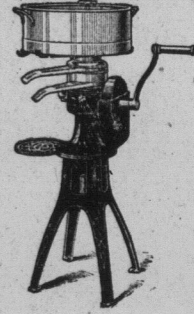
Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Prés. - M. W. P. CARSLY
Capitaliste
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
Hon. LOUIS BEAUBIEN
Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"
M. ALPHONSE RACINE
De la maison de gros
"Alphonse Racine Ltée."
M. L. J.-O. BEAUCHERMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. TANCRÈDE BIENVENU
Directeur Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés : Dr. E. P. LACHAPPELLE
Adm. de Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska



Aussi les lignes suivantes :

Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à foin, Charrues, Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour reparation.

THOS. CLAIR, Clair, N. B.
JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
TOON THERRIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Léonard
BARTLEY MARTIN, Martius
S. SIMKEVITZ, Grand Falls
DOCITHE NADEAU, Baker Brook

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction. Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver et facile à tourner. Toutes ces avantages sont comprises dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandes roues pour repousser au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches. Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur. Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve. L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres. Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

— ANCIENNE ECURIE DE —
G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles
S'adresser à : **TETU TETU & CIE**
Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

ECURIE THIBAUT
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs :
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. - Ne tardez-pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

La Farine SNOW WHITE Fait du Meilleur Pain